+

Fête de la Croix glorieuse

« Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par Lui, le monde soit sauvé. »

Frères et Sœurs,

Nous devons cette belle fête de la Croix glorieuse, plus exactement cette fête de l'Exaltation de la Sainte-Croix, à Sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin, qui fit construire à Jérusalem une basilique sur le lieu du calvaire et du Saint-Sépulcre. Cette basilique a été consacrée un 14 septembre. Dès lors, cette fête se répandit au VII ème siècle à Constantinople puis progressivement à toute l'Église.

Il est intéressant de noter que la croix a été préparée depuis longtemps par Dieu, tout comme l'Incarnation de Jésus, le don de l'Eucharistie et la Résurrection. Dieu a pris le temps de construire au travers des siècles ses grands évènements qui vont marquer l'histoire du salut.

L'Incarnation a été préparée depuis longtemps, non seulement par les prophètes mais également par toutes les naissances miraculeuses qui ont eu lieu au cours de l'histoire du salut, naissances que nous commémorons particulièrement dans la très belle octave qui précède la fête de Noël.

L'Eucharistie a été préparée depuis longtemps par le don de la Manne au désert lors de l'Exode, puis par les différents miracles de Jésus, multipliant les pains et les poissons pour nourrir les foules.

La Résurrection quant à elle a été préparée non seulement par la foi des Juifs notamment au IIIème siècle avant notre ère lors des persécutions d'Antiochus, mais elle a été préparée par Jésus lui-même à travers différents retours à la vie : la fille de Jaïre, la résurrection du fils de la veuve de Naim et la résurrection de Lazare.

Quant à la croix, elle a été préparée également depuis très longtemps : préfigurée dans le livre de la Genèse par l'Arbre de la vie dans le jardin d'Eden, elle se trouve préparée par l'épisode entendu en première lecture du livre des Nombres ; puis par les différentes annonces de la Passion et de la Résurrection de Jésus dans l'Évangile, au nombre de trois. Le soin apporté à la préparation de l'évènement de la croix nous montre combien cette réalité est importante et décisive pour nous.

Je voudrais dans un premier temps, de manière très simple, tirer 3 enseignements de la première lecture, du livre des Nombres.

Tout d'abord, le peuple va récriminer contre Dieu en raison des conditions difficiles de l'Exode : plus de nourriture, difficultés à avoir de l'eau. Ils en viennent à rejeter et à regretter la libération d'Égypte. Cet épisode nous redit la tentation qui existe dans le cœur de l'homme de ne pas accueillir le don de Dieu ou encore la tentation de revenir à ses anciens esclavages. L'issue en est claire : refuser le don de Dieu nous conduira à la mort.

Il y a un deuxième enseignement que je tire, c'est que une fois mordu par les serpents et succombant à la mort, le peuple aura la vie sauve en regardant le mât dressé

au sommet duquel est mis un serpent. La symbolique en est très claire : la croix, préfigurée par ce mât, est ce qui tue la mort. La victoire de la croix sur le mal et la mort est déjà annoncée. L'homme pour avoir la vie est invité à lever les yeux vers la croix et vers le Ciel.

Troisième enseignement : le peuple va trouver la mort par les morsures du serpent qui donne la mort par sa langue. Frères et sœurs, cela nous rappelle que les commérages, les médisances de la langue sont un fléau qui conduisent à tuer. C'est d'ailleurs une des raisons pour laquelle Saint-Benoît dans sa règle intime le silence à ses moines : faisant le constat que la plupart des péchés naissent de l'usage de la parole, Saint-Benoît en arrive à dire qu'en réduisant la parole, nous réduisons les occasions de péchés.

Le cœur de la Vie et du Salut offert par la croix n'est pas dans la souffrance causée par la croix, mais dans l'Amour que Jésus y met. J'ai déjà eu l'occasion d'évoquer cet aspect la semaine dernière. La croix représente le mal, la souffrance, la mort. Mais par son offrande et son sacrifice, par l'Amour que Jésus y met, un amour total complet, Jésus transforme le mal de la croix en source jaillissante de vie. La croix n'aurait jamais été source de vie, si Jésus ne l'avait pas portée en y mettant l'Amour total de Dieu. C'est l'Amour de Jésus qui transforme la croix, les épreuves, les souffrances. Toutes nos croix peuvent être transformées de l'intérieur dès l'instant que nous les vivons en communion avec Jésus. Ayant déjà eu la semaine dernière l'occasion de parler des épreuves et des souffrances, je voudrais simplement évoquer un autre aspect de la fécondité de la croix. Je pense particulièrement à nos relations humaines. Beaucoup de relations humaines sont abîmées, détériorées, voire cassées : dans les familles, dans les groupes, les associations, dans la société, et parfois même au sein des paroisses. Beaucoup de relations ont été blessées par le péché, par des puissances de mort et de destruction, et beaucoup de relations éprouvent une difficulté à s'ouvrir et à accueillir le pardon qui, seul, peut réparer, libérer et guérir. Donc il arrive que les relations humaines soient marquées par la croix, par la souffrance. Mais si nous confions ces relations blessées à Jésus, si nous acceptons de nous en dessaisir pour les Lui remettre, si nous acceptons de les laisser être envahies par la puissance d'Amour de Jésus, alors ces relations peuvent guérir, peuvent se rétablir et peuvent redevenir belles. Ce que je dis là peut également s'entendre des relations au-delà de la mort. Il arrive que des personnes n'ont pas eu le temps de se réconcilier avant que la mort ne survienne. Et on reste avec quelque chose qui n'a pas été dénoué, ou quelque chose d'inaccompli. Mais le Seigneur, par la puissance de la croix, peut purifier et assainir ces relations. Voici frères et sœurs une piste de réflexion par rapport à la fécondité de la Croix glorieuse.

Je voudrais terminer cette méditation à travers la formule très simple et très belle qu'utilise Saint-Jean à la fin de notre passage d'Évangile : « Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par Lui, le monde soit sauvé. » Cette parole serait à recopier et à mettre au-dessus de nos lits ou dans notre maison. Cela devrait même être une des premières paroles à faire apprendre aux enfants au catéchisme. Dieu vient nous sauver. Dieu ne vient pas d'abord juger, Il ne vient pas condamner mais Il vient sauver et donner la Vie. Jésus n'a jamais condamné les personnes qu'Il rencontrait. Il les a relevées, Il les a remis debout et les a invitées à reprendre le chemin de leur vie en vivant mieux. Avec la déchristianisation de notre

société et des familles, beaucoup d'images fausses circulent sur Dieu. Toutes nos images de Dieu, nos visions de Dieu sont sans arrêt et continuellement à purifier. Mais il demeure des lignes directrices qui définissent Dieu. Saint-Jean nous donne trois éléments fondamentaux pour appréhender de manière juste Dieu : tout d'abord, Dieu a tellement aimé le monde qu'Il a envoyé son Fils. La raison profonde de l'Incarnation du Fils de Dieu est dans l'amour que Dieu a pour sa créature. Deuxièmement le salut est offert à celui qui croit en Dieu, qui croit que Jésus a été envoyé par Dieu. Troisièmement Dieu veut sauver l'homme : Amour, Foi et Salut sont trois mots-clés qui peuvent contenir le cœur de notre foi. Ces trois mots sont contenus dans le signe du chrétien, le signe de la Croix, qui nous redit le mystère de l'amour infini de Dieu pour l'homme, le mystère du salut de l'homme par la croix, par l'offrande de Jésus, et qui se propose à la liberté de l'homme par la foi.

En ce dimanche où nous vénérons la Croix glorieuse de Jésus, choisissons d'accueillir de manière renouvelée le mystère de notre salut par la croix de Jésus. Amen !